

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

NOUVELLE
TRADUCTION

La Ferme des animaux

George Orwell



+ Notes lexicales

+ Cahier iconographique

La Ferme des animaux

George Orwell

À la ferme du Manoir, c'est la révolution: les animaux ont pris le pouvoir. Désormais, ils ne travailleront que pour eux-mêmes, et bâtiront ensemble un avenir radieux. Désormais, ils ne connaîtront plus de maître, car tous les animaux sont égaux. Ou, du moins, presque tous...

Cette nouvelle traduction restitue toute la verve satirique d'une fable politique magistrale. Tristement intemporelle et terriblement drôle, *La Ferme des animaux* n'a pas fini de faire réfléchir les Hommes.

+ Étude de l'œuvre

- parcours de lecture
- microlectures

+ Groupements de textes

- l'art oratoire
- regards sur la tyrannie

+ Histoire des arts

- autour de l'anthropomorphisme
- manipulation et propagande
- un livre, un film: *Le Dictateur* de Charlie Chaplin

+ Éducation aux médias et à l'information

Flammarion

TEXTE INTÉGRAL

Traduction de Clotilde Meyer,
appareil pédagogique
de Patrice Kleff

La Ferme des animaux

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

GEORGE ORWELL

La Ferme
des animaux

*Traduit de l'anglais
par Clotilde MEYER*

*Présentation, chronologie, notes, dossier
et cahier iconographique
par Patrice KLEFF*

Flammarion

**La littérature anglophone
dans la collection « Étonnants Classiques »**

Barrie, *Peter Pan*

Carroll, *Alice au pays des merveilles*

Defoe, *Robinson Crusoé*

Hobb, *Retour au pays*

Kipling, *Le Livre de la jungle. Trois contes*

Kressmann Taylor, *Inconnu à cette adresse*

London, *L'Appel de la forêt*

Matheson, *Au bord du précipice et autres nouvelles*

Poe, *Le Chat noir et autres contes fantastiques*

Double Assassinat dans la rue Morgue. La Lettre volée

Shelley, *Frankenstein*

Stevenson, *L'Île au trésor*

Le Cas étrange du Dr Jekyll et de M. Hyde

Stoker, *Dracula*

Swift, *Voyage à Lilliput*

Westlake, *Le Couperet*

SOMMAIRE

■ Présentation	9
Des animaux et des hommes	9
D'Eric Blair à George Orwell : une vie d'engagement	11
Guerres, espoirs et dictatures	14
Une fable politique	18
Un roman à clés ?	20
■ Chronologie	25

La Ferme des animaux

Chapitre premier	33
Chapitre 2	43
Chapitre 3	53
Chapitre 4	61
Chapitre 5	67
Chapitre 6	77
Chapitre 7	87
Chapitre 8	99
Chapitre 9	113
Chapitre 10	125

■ Dossier	137
Parcours de lecture n° 1	139
Microlecture n° 1	140
L'art oratoire	141
Parcours de lecture n° 2	152
Microlecture n° 2	153
Regards sur la tyrannie	154
Parcours de lecture n° 3	165
Microlecture n° 3	166
Éducation aux médias et à l'information	167
Histoire des arts	168
Un livre, un film	170

PRÉSENTATION

Des animaux et des hommes

Il était une fois, dans la première moitié du xx^e siècle, une jolie ferme élégamment appelée la ferme du Manoir. Cette ferme était située au cœur de la campagne anglaise de l'East Sussex, non loin de la mer, dans le village de Willingdon. Elle était entourée de champs fertiles et peuplée d'animaux de toutes sortes : poules, canards, chèvres, moutons, cochons, vaches, chevaux, âne, chiens... Plus merveilleux encore : ces animaux, qui savaient parler, étaient doués de sentiments humains. Ils montraient de la compassion, de la solidarité, et même de l'amitié les uns envers les autres, ce qui faisait leur force. Voilà qui pourrait constituer un début de conte prometteur pour les jeunes enfants : d'ailleurs, les éditions anglaises de notre roman font figurer en sous-titre *A Fairy Story* (« Un conte de fées »). Mais – comme on le comprend rapidement – ce sous-titre est ironique. George Orwell n'est pas Walt Disney, et *La Ferme des animaux* conduit le lecteur sur de tout autres chemins que ceux de la naïveté du conte animalier.

Nous en sommes avertis dès la première phrase du roman : Mr Jones, le fermier – puisqu'il en faut bien un pour diriger la

ferme – est un très mauvais maître. C’est un ivrogne paresseux qui rudoie ses bêtes et néglige leur bien-être. Son comportement pousse d’ailleurs les animaux à échafauder des projets de révolution pour améliorer leurs conditions de vie épouvantables, à la suite d’une réunion dans la grange, un soir du mois de mars. Les poules ne veulent plus qu’on leur vole leurs œufs chaque matin pour les vendre ; les bêtes de somme en ont assez de tirer la charrue jusqu’à épuisement de leurs forces¹ ; quant aux cochons, ils savent bien qu’ils ne sont élevés et nourris que pour finir égorgés quand ils seront assez gras. Pourquoi continuer à subir des traitements si cruels ? Pourquoi se laisser exploiter et assassiner par une créature – l’Homme – qui ne produit rien par elle-même et se contente de profiter du labeur des animaux qu’elle a réduits en esclavage ? Ne vaudrait-il pas mieux se débarrasser d’un tyran inutile et construire ensemble un avenir de justice et de prospérité ?

La réunion secrète qui occupe tout le premier chapitre nous plonge donc d’emblée dans un climat d’insurrection. Sous l’impulsion du respectable doyen des cochons, le Major, dont le discours implacable et passionné soulève l’enthousiasme, les animaux ne se contentent pas de se plaindre de l’injustice que Jones leur inflige : ils élaborent un programme pour y mettre fin et trouvent même un hymne révolutionnaire pour attiser leur détermination. L’unanimité est parfaite, et la révolution est en marche : Jones n’a qu’à bien se tenir. On le voit, le sujet de *La Ferme des animaux* est loin d’être enfantin : c’est bien de politique qu’il s’agit dans ce court roman de George Orwell, écrivain

1. À cette époque, l’agriculture était encore très peu mécanisée : charrettes et charrues étaient tirées par des ânes, des chevaux ou des bœufs que l’on appelait des bêtes de somme.

engagé dont l'œuvre nous propose un éclairage fascinant sur les crises mondiales qui agitèrent la première moitié du xx^e siècle.

D'Eric Blair à George Orwell : une vie d'engagement

Eric Arthur Blair naît le 25 juin 1903 à Motihari, une ville de l'État du Bihar, au nord-est de l'Inde. Son père est fonctionnaire au service de l'Empire britannique, l'Inde étant à l'époque une colonie anglaise. Il n'y séjourne néanmoins pas longtemps, puisque la famille Blair retourne vivre en Angleterre dès 1904. Brillant élève, il obtient une bourse qui lui permet d'aller étudier à la prestigieuse *public school*¹ d'Eton mais, à peine admis, il se désintéresse de ses études secondaires et, celles-ci péniblement achevées, refuse d'aller à l'université. Il passe alors un concours pour s'enrôler dans la police coloniale. Âgé de 19 ans, avide d'exotisme et d'aventure, il part servir en Birmanie avec le grade de sergent. Mais, dès son arrivée en Asie, il découvre une réalité bien différente de celle qu'il s'attendait à trouver : sous prétexte de dispenser les bienfaits du progrès et de la civilisation occidentale aux peuples qu'ils considèrent comme inférieurs, les colons britanniques méprisent ces derniers, s'accaparent les richesses du pays et le dirigent d'une main de fer. Comprendant que la police n'est que le bras armé de cette injustice et que son travail

1. En Angleterre, les *public schools* sont des lycées privés très élitistes préparant leurs élèves à intégrer les meilleures universités du pays, comme Oxford et Cambridge.

Repères historiques et culturels

- 1905** En Russie, première tentative de révolution. Violente répression du tsar Nicolas II.
- 1914** *Juillet* : début de la Première Guerre mondiale.
- 1917** *Février* : révolution qui met fin à la monarchie en Russie.
Octobre : le parti bolchevique (communiste) dirigé par Lénine et Trotski prend le pouvoir en Russie.
- 1918** *Novembre* : fin de la Première Guerre mondiale.
- 1921** Guerre civile et famine en Russie.
- 1922** Staline devient Premier Secrétaire du Parti communiste soviétique.
Fondation de l'URSS, qui fédère la Russie et de nombreux États voisins.
Le fasciste Mussolini accède au pouvoir en Italie.
- 1924** Mort de Lénine. Staline évince Trotski du gouvernement et chasse peu à peu tous les opposants du pouvoir.
- 1929** Trotski est banni d'URSS.
Début du culte de la personnalité en URSS : célébration nationale des 50 ans de Staline.
- 1933** Famines meurtrières en URSS.
En Allemagne, accession au pouvoir des nazis dirigés par Hitler.
- 1936** *Août* : début des procès de Moscou, qui durent jusqu'en 1938 et permettent à Staline de faire exécuter de nombreux opposants. C'est le début de la Grande Terreur (ou Grandes Purges), qui conduit à la déportation ou à l'exécution de centaines de milliers de Soviétiques soupçonnés d'être des opposants à Staline.

Vie et œuvre de l'auteur

- 1903** 25 juin : naissance à Motihari (Inde) d'Eric Arthur Blair.
- 1904** La famille Blair retourne en Angleterre.
- 1911** Brillante scolarité à St Cyprian, un collège privé de renom.
- 1917** Admission à Eton, prestigieuse *public school*. Eric manifeste de moins en moins d'intérêt pour ses études.
- 1921** Fin de la scolarité à Eton : résultats médiocres.
- 1922** Engagement dans la police coloniale anglaise en Birmanie.
- 1927** Démission de la police et retour à Londres pour se consacrer à l'écriture.
- 1928** Installation à Paris, où il exerce de petits métiers pour survivre.
- 1929** *Décembre* : retour à Londres.
Donne des cours pour gagner sa vie.
- 1933** *Dans la dèche à Paris et à Londres*, récit autobiographique publié sous le pseudonyme de George Orwell.
- 1934** *Une histoire birmane*, récit anticolonialiste.
Soucis de santé : souffre de problèmes respiratoires.
- 1936** Mariage avec Eileen O'Shaughnessy.
Début de l'engagement socialiste.

Chapitre premier

Mr Jones, le propriétaire de la ferme du Manoir, avait bien verrouillé ses poulaillers pour la nuit mais, comme il était fin soûl, il avait oublié de rabattre les trappes. D'un pas chancelant qui faisait valser le halo¹ de sa lanterne, il traversa la cour, se débarrassa de ses bottes à la porte de l'office², se tira un dernier verre de bière directement au fût et tâtonna jusqu'à son lit, où Mrs³ Jones ronflait déjà.

La lumière de la chambre à peine éteinte, ce ne fut plus, dans toute la ferme, que branle-bas⁴ et battements d'ailes. Le bruit avait couru dans la journée que le vieux Major, un verrat Middle White⁵ primé au concours agricole, avait fait pendant la nuit un rêve étrange, qu'il souhaitait exposer aux autres animaux. On avait donc appelé au rassemblement général dans la grange dès que Mr Jones ne serait plus dans les parages. Le Major (comme le surnommaient les animaux, bien qu'il ait remporté son prix sous le nom de « Beauté de Willingdon ») était si vénéré à la ferme que tout le monde était disposé à sacrifier une heure de sommeil pour écouter ce qu'il avait à dire.

Tout au bout de la grange, sur une sorte d'estrade, le Major était déjà installé sur sa couche de paille, qu'éclairait une lanterne suspendue à une poutre. Âgé de douze ans, il s'était beaucoup

1. *Halo* : sphère lumineuse.

2. *Office* : arrière-cuisine.

3. *Mrs* : abréviation signifiant « Madame » en anglais.

4. *Branle-bas* : agitation.

5. *Verrat Middle White* : un cochon mâle non castré, de la race Middle White.

empâté ces derniers temps, mais n'en restait pas moins un cochon majestueux, qui dégageait une aura de bienveillante sagesse en dépit du fait qu'on ne lui avait jamais coupé les canines. Peu à peu, les autres animaux arrivèrent et s'installèrent chacun à sa manière. D'abord, ce furent les trois chiens – Violetta, Jessie et Canaille –, suivis des cochons, qui se calèrent dans la paille juste devant l'estrade. Les poules se perchèrent sur le rebord des fenêtres, d'un coup d'aile les pigeons gagnèrent les chevrons¹, moutons et vaches s'étendirent derrière les cochons et se mirent à ruminer. Les deux chevaux de trait, Champion et Liseron, se présentèrent ensemble, ne posant au sol leurs gros sabots touffus qu'avec mille précautions pour ne pas écraser les petits animaux qui auraient pu se cacher sous la paille. Liseron était une robuste jument poulinière², dans la force de l'âge, qui n'avait jamais complètement retrouvé la ligne après avoir mis bas son quatrième petit. Champion était un mastodonte d'un mètre quatre-vingts au garrot³, aussi puissant à lui seul que deux chevaux ordinaires. La ligne blanche courant le long de son nez lui donnait un air un peu stupide et de fait il n'était pas de première intelligence, mais n'en était pas moins unanimement respecté pour son humeur égale et son exceptionnelle force de travail. Après les chevaux apparurent Muriel, la chèvre blanche, puis l'âne Benjamin. Doyen de la ferme, Benjamin était aussi le plus revêché⁴ des animaux. Il parlait peu, mais alors c'était toujours pour lancer quelque remarque cynique⁵ : il disait par exemple que le bon Dieu l'avait doté d'une queue pour chasser les mouches, mais que, pour sa part, il eût préféré n'avoir pas de queue et pas de mouches à chasser. Lui seul à la ferme ne riait

1. **Chevrons** : poutres de toiture.

2. **Poulinière** : destinée à la reproduction.

3. **Garrot** : bas du cou pour un grand quadrupède comme le cheval.

4. **Revêché** : qui ne se lie pas facilement avec les autres.

5. **Cynique** : froide, dépourvue de sentiments.

50 jamais. À qui lui demandait pourquoi, il répondait qu'il ne voyait rien de drôle. Néanmoins, sans le reconnaître expressément, il s'était attaché à Champion ; tous deux passaient souvent leur dimanche ensemble dans le petit enclos derrière le verger, à paître ¹ côte à côte en silence.

55 Les deux chevaux venaient de s'installer lorsqu'une portée de canetons qui avaient perdu leur mère pénétrèrent dans la grange en file indienne, nasillant timidement et se dandinant de-ci, de-là en quête d'une place où ils ne risqueraient pas de se faire écraser. Liseron, de son immense patte avant, leur fit un rempart
60 au creux duquel ils vinrent se nicher – avant de s'endormir sur-le-champ. Au dernier moment, Mollie, la jument blanche, jolie mais pas très futée, à qui revenait la tâche de tracter la carriole de Mr Jones, fit son entrée en minaudant, un morceau de sucre dans la bouche. Elle prit place près de l'estrade et se mit à agiter,
65 pour mieux l'exhiber ², sa crinière immaculée ³ tressée de rubans rouges. Enfin, bonne dernière, se montra la chatte qui, fidèle à son habitude, scruta la pièce pour se trouver la place la plus douillette et finit par se faufiler entre Champion et Liseron ; là, ronronnant de plaisir pendant tout le discours du Major, elle
70 n'en écouta pas un traître mot.

Il ne manquait que Moïse, le corbeau domestique, qui somnolait sur son perchoir derrière la porte de l'office. Quand le Major les vit tous bien installés, l'oreille tendue, il se racla la gorge et se lança :

75 « Camarades, vous avez déjà eu vent du rêve étrange que j'ai fait la nuit dernière. Je vais y venir. Mais d'abord, j'ai autre chose à vous dire. Mes jours parmi vous sont comptés, camarades, et avant de mourir j'estime de mon devoir de vous transmettre ce qu'il m'a été donné d'apprendre ici-bas. J'ai vécu longtemps, j'ai

1. *Paître* : brouter.

2. *Exhiber* : montrer fièrement.

3. *Immaculée* : sans la moindre tache.

PROPAGANDE ET RÉALITÉ

L'image de propagande est une arme redoutable, conçue pour faire passer pour vrais les mensonges les plus éhontés.

Gustav Klucis, affiche soviétique prônant la collectivisation des terres, 1932, Essen (Allemagne), Deutsches Plakat Museum.

Cette affiche visait à promouvoir la réforme agraire voulue par Staline. Sur le fond rouge, on peut lire deux citations qui lui sont attribuées : « Pour la fin du premier plan quinquennal, la collectivisation de l'URSS doit être terminée » et « La classe ouvrière de l'URSS fournit à la classe paysanne son équipement technique ». Le plan quinquennal prévoyait sur cinq ans l'activité économique de l'ensemble du pays, en fixant notamment des objectifs de production.



© Archives Charmet / Bridgeman Images

Extrait du *Chicago American*, février 1935.

Pour collectiviser les terres agricoles, Staline fit massivement exproprier et emprisonner les propriétaires terriens. Ces actions conduisirent à l'*Holodomor* (« extermination par la faim »), une terrible famine au début des années 1930 en URSS qui toucha en particulier l'Ukraine, où une grande partie du blé soviétique était cultivée. En 1935, un quotidien de Chicago publiait des photos de la situation sous le titre : « Six millions de personnes meurent de faim en URSS. Les récoltes des paysans sont confisquées, ils meurent de faim comme leurs animaux. »

SIX MILLION PERISH IN SOVIET FAMINE

Peasants' Crops Seized, They and Their Animals Starve



Chicago Public Library

L'HISTOIRE FALSIFIÉE



© Sputnik / Akg-images

Photographie de Lénine, accompagné de Trotsky et de Kamenev, s'adressant à l'Armée rouge à Moscou, le 5 mai 1920.



© Lennard de Soha / Bridgeman Images

La même photographie retouchée.

Sur la première photo, on voit Lénine prononçant un discours en 1920, à Moscou, devant le célèbre théâtre Bolchoï. Il est accompagné de deux dirigeants communistes importants : Lev Kamenev et, un peu plus bas, Trotsky. La même photo a été retouchée et recadrée quelques années plus tard par la propagande stalinienne. Trotsky et Kamenev ont disparu. Victime des procès de Moscou (voir Chronologie), Kamenev fut condamné à mort et fusillé en 1936. Exilé au Mexique, Trotsky fut assassiné sur ordre de Staline en 1940.

CARICATURE CONTRE DICTATURE



© Adgop, Paris 2020. Photo © Paris Musées, musée d'Art moderne. Dist. RMN-Grand Palais / image-ville de Paris

Joseph Steib, *Le Conquérant*, 1942, Paris, musée d'Art moderne.

Cette violente caricature de Hitler, que le peintre alsacien Joseph Steib réalise en pleine guerre, fourmille de détails satiriques et mérite d'être observée sous toutes ses coutures... et dans tous les sens.

DOSSIER

Parcours de lecture n° 1

Microlecture n° 1

L'art oratoire
(groupement de textes n° 1)

Parcours de lecture n° 2

Microlecture n° 2

Regards sur la tyrannie
(groupement de textes n° 2)

Parcours de lecture n° 3

Microlecture n° 3

Éducation aux médias et à l'information

Histoire des arts

Un livre, un film : *Le Dictateur* de Charlie Chaplin